

L'ATELIER DES MIRACLES

De Valérie Tong Cuong,
JC Lattès,
266 p., 17 €.



Les rescapés du désastre ordinaire

VALÉRIE TONG CUONG La renaissance de trois blessés de l'existence dans un mystérieux atelier.

FRANÇOISE DARGENT

DANS UN RÉCENT roman à succès, l'héroïne réfléchissait à la liste de ses envies. Voilà qu'un autre roman préconise d'établir une liste de ses regrets. Pour mieux s'en débarrasser et avancer, pardi ! Si les choses étaient aussi simples, on le saurait mais la fiction permet de passer outre pour faire rêver les lecteurs. Valérie Tong Cuong le démontre avec *L'Atelier des miracles*,

roman choral sur le changement de vie et la recherche du bonheur. Ses trois héros sont trois personnages cabossés, un ex-militaire devenu SDF, un professeur d'histoire au bout du rouleau et une jeune femme rongée par la solitude. Au début du livre, ils surnagent. À la fin, ils survivent.

Un livre à messages

Au cœur de leur sauvetage, l'atelier, tenu par un mystérieux Monsieur Jean qui prend en charge les boiteux de la vie pour les remettre droits sur

pieds. Ses devises fleurissent comme des sentences tout au long de ce court roman rythmé : « *Il n'est jamais trop tard* », « *Laissez glisser les critiques* », « *Exprimez ce que vous avez sur le cœur* ». Monsieur Jean accueille les trois petits nouveaux après un accident. Le clochard a été salement battu par des comparses, l'enseignante a envoyé un élève par terre en le giflant et la jeune femme a sauté par la fenêtre de son immeuble pour fuir un incendie. Des drames de la vie ordinaire. On parierait que Monsieur

Jean a bien potassé ses livres de développement personnel. Il pourrait en écrire un mais comme il est héros de roman, il se contente de proclamer qu'il se donne quatre semaines pour leur faire aimer l'existence à nouveau et ça marche ! La suite du roman raconte donc la renaissance de ces trois-là, rongés par des secrets que l'intrigue révélera.

Valérie Tong Cuong évolue avec hardiesse sur le terrain risqué du livre à message. Les romans de Grégoire Delacourt ou de Laurent Gou-

nelle lui ont ouvert la voie. Le créneau est porteur pour peu que l'on sache s'en dépêtrer, ce qui est le cas de l'auteur. Si elle n'évite pas quelques écueils dus aux poncifs du genre (le côté caricatural des personnages), elle réussit à surprendre le lecteur avec un retournement assez sombre de l'intrigue qui pourrait presque faire basculer le livre dans le thriller. Elle préfère pour l'instant s'en tenir à une version rose mais on note que la noirceur lui va bien. À méditer pour l'avenir. ■